

Sarreguemines

SARREGUEMINES

La vaccination des adolescents a démarré

Charles SIBILLE



Chance, 17 ans, est venu se faire vacciner au centre hospitalier spécialisé de Sarreguemines, accompagné de son père. Photo RL /Thierry NICOLAS

Depuis mardi, la vaccination a été élargie aux adolescents, à l'instar de Chance, 17 ans, venu se faire vacciner, accompagné de son père, pour « pouvoir partir tranquillement en vacances... » 247 créneaux ont d'ores et déjà été réservés sur juin dans les centres de vaccination de Sarreguemines et Bitche.

Chance a 17 ans. Accompagné de son père, il se rend a [u centre hospitalier spécialisé \(CHS\) de Sarreguemines en ce mardi après-midi](#) pour se faire vacciner.

« C'est pour pouvoir partir sereinement en vacances dans le sud de la France les deux premières semaines du mois d'août..., confie-t-il. Je n'ai pas d'appréhension particulière par rapport à l'injection, si ça peut me permettre d'être tranquille là-bas...»

Pour qu'il puisse recevoir le vaccin Pfizer-BioNtech, ses deux parents ont dû signer une attestation.

• 247 créneaux réservés en juin

[L'élargissement de la vaccination aux adolescents de 12-17 ans — uniquement en centre](#) — est en effet entré en vigueur depuis ce mardi sur le territoire national [suite aux annonces d'Emmanuel Macron le 2 juin dernier](#). Quelques 62 000 prises de rendez-vous ont d'ores et déjà été enregistrées sur [Doctolib](#). « Sur les centres de vaccination de Sarreguemines-Bitche, nous avons pour le moment 247 créneaux réservés par les moins de 18 ans en juin et 27 en juillet, indique Guillaume Flück, le directeur de la communication des hôpitaux de Sarreguemines. [Nous sommes très fiers du fonctionnement de notre centre sarregueminois, qui tourne à plein régime !](#) »

Si près de 280 doses y sont injectées quotidiennement, le début est un peu timide du côté des moins de 18 ans en cette première journée : « Nous en avons eu huit aujourd'hui, indique l'une des infirmières. Peut-être que tout le monde n'est pas encore au courant et que la période d'examens n'est pas propice à la vaccination de cette tranche de la population... Nous verrons bien, ce n'est que le début. »

• Consentement oral

Chance et son père sont reçus par le médecin Jean-Claude Wissler à l'occasion de l'entretien préparatoire. Ce dernier s'assure du consentement, obligatoire, du mineur, et évoque avec lui les enjeux de la vaccination : « Si on ne vaccine pas les adolescents, la propagation du virus va s'accroître au sein de cette tranche d'âge et on ne s'en sortira jamais... » Il vérifie également que le patient ne présente pas de contre-indication à l'injection et vérifie s'il a déjà contracté le virus par le passé.

« Si c'est le cas, une seule dose de vaccin lui sera injectée, deux dans le cas contraire », explique le professionnel de santé. Et d'ajouter : « Les 12-17 ans que nous avons reçus aujourd'hui étaient pour la plupart motivés par l'idée de pouvoir partir en vacances... » Après l'injection par une infirmière, Chance est placé quinze minutes en observation. Il reviendra dans six semaines, quelques jours avant son départ en vacances, pour se faire injecter la seconde dose...

Retrouvez nos photos sur

et sur notre appli mobile

280 C'est le nombre de doses injectées quotidiennement au centre de vaccination de Sarreguemines.

